

» convaincre que tout étoit vrai dans les Li-  
 » vres sacrés, & qu'il étoit impossible d'y dé-  
 » couvrir aucune fausseté; mais leur orgueil  
 » ne leur permettant pas de s'avouer vain-  
 » cus, ils ont essayé d'ôter à la morale chré-  
 » tienne, ce qu'elle a de divin; ils ont invo-  
 » qué à leur secours, tout ce que l'antiquité  
 » a produit de meilleur en ce genre. La doc-  
 » trine de Jésus-Christ a été mise en parallèle  
 » avec celle des Grecs & des Romains, avec  
 » celle des Perses & des Indiens, avec celle  
 » des Chinois & des Druïdes: par-tout sa su-  
 » périorité s'est soutenue, soit qu'on l'ait com-  
 » parée avec les livres moraux de chaque  
 » peuple, soit qu'on les lui ait opposés tous  
 » ensemble. Confucius, Zoroastre, Zaleucus,  
 » Solon, Lycurgue, Socrate, Platon, Caton,  
 » Cicéron, Seneque, Epictecte, n'ont pu en-  
 » lever à Jésus-Christ la divinité de ses pré-  
 » ceptes, ni cette sagesse sublime qui se fait  
 » remarquer dans l'art inimitable avec lequel  
 » il fait en persuader la pratique. »

» Que restoit-il encore à faire aux Diderot,  
 » aux d'Alembert, aux Voltaire, aux Condor-  
 » cet, aux la Lande, aux la Harpe, pour ma-  
 » nifester toute la haine qu'ils avoient conçue  
 » contre la Religion? C'étoit de faire tom-  
 » ber dans le mépris, les ministres d'une  
 » Religion dont ils ne pouvoient démontrer  
 » la fausseté. \* Ils ne s'en font que trop bien  
 » acquittés: il n'est point d'injures qu'ils  
 » n'aient vomies contre eux, point de calom-  
 » nies qu'ils ne leur aient imputées, point de  
 » persécutions qu'ils ne leur aient fait en-  
 » durer. »

\*Vues sur  
 cet objet,  
 15 Mai  
 1792, p.  
 154, &  
 autres ci-  
 tés *ibid.*